

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION :

26 bis, Rue Traversière

:: PARIS ::

Marcadet 02 - 67

P. HENRY, Directeur

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

CINÉ

POUR TOUS

1^{er} Octobre 1919

0 fr. 25

:: NUMÉRO 7 ::
Paraît le 1^{er} et le 15

:: PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

Dans ce numéro :

un
article
sur



•
Ses débuts

•
Comment
il travaille

•
Comment
il s'entraîne

Douglas

Fairbanks



quelques
films français
..... de la quinzaine

La Cigarette est un bon film français. Le scénario sort de l'ordinaire et serait tout à fait bon s'il était un peu plus simple. La réalisation, dirigée par une femme de goût, est certainement l'une des meilleures que l'on ait faites en France. Signoret est excellent, comme d'habitude, et André Brabant est jeune, gracieux, enjoué et ému. C'est vivant, naturel et intéressant du commencement à la fin. C'est donc du vrai cinéma. Allez voir La Cigarette.

Je n'ai pas pu voir, à mon grand regret, Un ours. Je laisserai donc la parole à plus compétent que moi, Louis Delluc, en l'occurrence, qui écrivait dernièrement ce qui suit dans sa chronique de Paris-Midi :

M. Louis Nalpas m'a fait le plaisir de me montrer une partie de Un Ours, le nouveau film de son collaborateur Charles Burgnet. Quelle en est la valeur photographique, je vous le dirai plus longuement bientôt. Sachez déjà que c'est de tout premier ordre. Mais on a dit si souvent qu'il était un technicien, qu'il doit autant aimer entendre parler d'autre chose.

Il y a d'ailleurs autre chose. Il y a un vrai film, c'est-à-dire le rythme de la vie et cette matière psychologique — mais oui, comprenez-moi donc — qui fait de l'âme, tout simplement. C'est parmi nos productions françaises une de celles qui approchent le plus du niveau artistique des Américains.

Notamment, le metteur en scène a donné le plus net relief à ses deux principaux interprètes. M. Modot, mieux encore que dans La Sultane de l'amour, réalise d'après et fines nuances de désordre ou d'ironie douloureuse. Voilà un précieux acteur pour ces types de mauvais garçons qui sont des bons bougres, comme le cinéma doit en évoquer. Il m'a plu et même vous plaira — et beaucoup.

Mlle Gaby Morlay est délicieuse. Ce qu'elle a fait dans Un Ours va lui assurer une carrière cinématographique d'une qualité rare.

L'Engrenage est un film de M. Louis Feuillade mis en scène par M. Louis Feuillade et interprété par les artistes de la troupe choisie et stylée par M. Louis Feuillade. Cela se voit.

Le scénario en vaut un autre. La mise en scène, pour laquelle M. Louis Feuillade disposait de moyens et de ressources que n'avait certainement pas Madame Germaine Dulac quand elle a tourné La Cigarette, est terne, banale ; éclairages sont durs et sans nuances.

M. Cresté, qui se dégage peu à peu de l'obsédant Index, commence donc à être supportable. M. Michel a tracé du vieil usurier une figure qui est certainement ce qu'il y a de mieux dans le film. Il y a aussi une fillette, qui pourra faire bien et un petit garçon qui est très agréable parce que complètement conventionnel.

Le destin est maître, étant une adaptation visuelle de la pièce de Paul Hervieu, est plus théâtral que cinématographique.

Ce n'est pas mal fait et le découpage est adroit. Les intérieurs sont honnêtes mais les éclairages sont franchement insuffisants.

Henry Krauss vit bien son rôle, mais il fait trop de gestes.

Madame Emmy Lynn a fait beaucoup mieux quand elle était dirigée par Gance.

André Dubosc est ce qu'il faut. M. Charlier est juste.

P. H.

le monde
du cinéma

EN FRANCE

On vient d'achever, aux Films Molière, L'Ami Fritz, tiré de l'œuvre d'Erickmann-Chatrian et tourné sous la direction de René Hervil en Alsace même, avec de Max dans le rôle du Rebbe, Mathot dans celui de l'Ami Fritz, Huguette Duflos dans celui de Suzel, et Marie Kolb dans celui de Catherine.

L'appel du sang, tourné par Louis Mercanton en Sicile et en Afrique du Nord, d'après le roman de Robert Hichens, avec Miss Phyllis Neilson Terry dans le rôle de l'héroïne, M. de Bargy, dans celui d'Emile Artois, et des artistes italiens et siciliens, est maintenant achevé. Détail particulier : aucune scène de ce film n'a été tournée dans un studio.

Une nouvelle firme éditrice française vient de se constituer : le « film Pierrot ». Jacques Grétilat met en scène. Deux films sont déjà prêts : L'effroyable doute, et La double existence du Professeur Morari. Le scénario du premier est dû à André de Lorde, fournisseur attitré du Grand-Guignol. Les interprètes sont : Jacques Grétilat, Mlle Coliney, Mme Jalabert et la petite Simone Genevois. Photographie de René Kesler. Le scénario du second est dû également à André de Lorde, en collaboration, cette fois avec le Docteur Toulouse.

L'Eclipse éditera bientôt un film que Daniel Diche a tiré de son roman Sa conscience et mis en scène lui-même. Les principaux interprètes sont : MM. Worms, Dallier, Normand, Charlier et Mlle Aliette Aubry, une ingénue dont c'est le début.

M. André Honnorat, vient de déposer, au bureau de la Chambre des Députés, un projet de loi tendant à la réalisation, au Conservatoire, d'une chaire de cinématographie.

C'est la Phocée-Location qui éditera Hacceldama, le film de la marque bordelaise « Burdigala-film » dont le principal interprète est M. Séverin-Mars.

Cette firme a commencé à tourner un autre film La fin des Dieux, scénario et mise en scène de M. Duvivier, l'un des directeurs.

A la Monte-Carlo-film, on va tourner, avec Magnard dans le principal rôle, La première aventure d'Arthur Flambard, dont le scénario est dû à un jeune, M. Jacques Cor. Mise en scène de M. Sémyery.

Albert Diendoné termine en Bretagne avec Mlle Marken pour principale interprète, Les Deux Trésors. On tournera sous peu, en outre, La Puissance du Hasard, dont le scénario est l'œuvre de nos confrères de l'Intrusigant, MM. Barrère et René Bizet.

Après avoir tourné Popaul et Virginie, d'après le roman d'Alfred Machard, avec, pour interprètes, d'authentiques « gosses à Poulbot », le metteur en scène Adrien Caillard a fondé une nouvelle marque éditrice, la « Visio-film ».

Concessionnaire des droits d'adaptation à l'écran des romans de Machard, la Visio-film travaille déjà à la réalisation de Poucelle, qui parut l'hiver dernier en feuilleton dans Le Journal. Les principaux interprètes seront le petit Touzé, la petite Simone Genevois et Mlle Corinne.

Jean Dax, l'artiste des Variétés que Pon vit avant la guerre dans plusieurs films mis en scène par MM. Zecca et Leprince, vient de tourner un film important sous la direction de ce dernier et en commence un autre sous la direction de M. Vayll, avec, pour partenaires Mlle Raymonde Dupré et M. Georges Gauthier.

A la S. C. A. G. L., Antoine va diriger la réalisation de Mademoiselle de la Seiglière, d'après le roman de Jules Sandeau, avec pour principales interprètes : Huguette Duflos et Catherine Fontenay.

Henry Krauss mettra en scène et interprétera, avec Mlle Parisis, déjà remarquée dans Ames de fous, Fromont jeune et Risler aîné, d'après le roman d'Alphonse Daudet.

Enfin le vaudeville à succès Chouquette et son as sera filmé par M. Georges Monea, avec Prince, Gory et Baron fils, et Mlle Fernande Albany.

En outre, on annonce, à la S. C. A. G. L. également, l'engagement de Mlle Geneviève Félix.

Une nouvelle marque, la « Mado-film », va tourner une nouvelle série comique, la série Bigoudis, du nom du principal personnage, qui sera incarné par M. Martial.

On y verra aussi Miles Louvain et Maud Forly.

Mlle Andrée Brabant, qu'on peut voir actuellement dans La Cigarette, vient de signer un engagement avec le Film-d'Art.

Chez Gaumont, on vient d'achever Le Crime de Sylvestre Bonnard, d'après le roman d'Anatole France, avec M. Pierre Frondaie et Mme Michelle, sa femme, pour principaux interprètes. On verra ce film à partir du 14 novembre.

La semaine précédente, on verra Ames d'Orient, étude dramatique en trois parties, conçue et réalisée par M. Léon Poirier. Interprètes : MM. André Nox, Dullin et Tallier, Mlles Mad. Sév et Renée Ludger.

C'est le 7 novembre aussi que sortira le troisième film de Charlie Chaplin de son contrat avec le First National Exhibitors' Circuit. Nous reviendrons sur le sujet de ce film, si différent de ceux où l'on a pu le voir jusqu'à présent.

Disons toutefois que Une Idylle aux champs est le titre choisi par la maison Pathé pour ce film qui a été représenté en Angleterre et en Amérique sous le titre de Sunnyside, que, soit dit en passant, l'on ne doit pas traduire par « à côté du soleil », puisque Sunnyside est le nom du petit village où se déroule l'action.

On annonce que Mrs Fannie Ward, qui tourne actuellement, ainsi que nous l'avons annoncé, un film pour Le Film d'Art, paraîtra bientôt avec son mari, Mr. Jack Dean, dans un sketch qui sera intercalé entre deux scènes de la revue du Casino de Paris.

C'est Mr. Jack Dean qui, dans Forfaiture, jouait le rôle du mari.

Musidora tourne actuellement dans les Landes un film dont elle est l'auteur, l'interprète principale et le metteur en scène. Titre : Vicenta.

Parlant des nouveaux films que va éditer la maison Gaumont, nous disions que M. André de Lorde tournait pour cette marque Maman Catherine. Ce n'est pas tout à fait exact.

Maman Catherine est un film dont le scénario a été acheté à M. André de Lorde par les « Films Cyclope » et dont la réalisation, terminée en février dernier, a été dirigée par M. Jacques Grétilat avec Mmes Emilienne Dux et Jane Henriquez et M. René Rocher pour principaux interprètes.

Et c'est la maison Gaumont qui a ensuite acheté ce film pour la France.

Sous la direction de notre confrère Joë Bridgese se prépare pour janvier 1920 un important annuaire : Le Tout-Théâtre qui aura trois éditions : anglaise, espagnole, française. La partie cinématographique, confiée aux soins de Louis Delluc, ne sera pas la moins attrayante. Adresses, renseignements, articles, portraits, etc, composeront un guide pratique du cinéma contemporain.

On dit que Louis Delluc abandonnerait dans quelques jours ses fonctions de rédacteur en chef du Film.

EN AMÉRIQUE

Miss Eileen Percy, qu'on a pu voir aux côtés de Douglas Fairbanks dans L'île du Salut, paraîtra désormais avec Warner Oland, le Wu-Fang de Par amour, dans les prochains films en série de la Pathé-Exchange d'Amérique.

Le premier film de Mary Miles Minter sous son nouveau contrat avec la Realart est tiré d'un roman de L. M. Montgomery, Anne of the Green Gables.

Charlie Chaplin et Douglas Fairbanks ayant l'intention de tourner des films dans le sud de l'Amérique, vont probablement aller s'installer pour quatre ou cinq mois à Santiago.

Mildred Harris, la femme de Charlie Chaplin, tout à fait remise, a commencé son premier film au Studio Louis Mayer.

Harold Lloyd (Lui) vient d'être blessé, au cours d'une séance de prise de vues, par l'éclatement d'une bombe qu'on croyait inoffensive. Il devra se reposer deux mois et perdra le pouce et une partie d'un doigt de la main droite.

Un de nos confrères anglais annonce que la maison Gaumont, de Paris, aurait tourné du défilé de la Victoire un excellent film en couleurs naturelles.

EN ITALIE

L'Union cinématographique italienne vient d'engager comme metteur en scène notre compatriote Georges Lacroix, dont on se rappelle Les écrits restent et Le Noël d'Yveline, Mlle Suzie Prim, qu'on a pu voir dans ce dernier film, sera sa principale interprète. Lacroix a achevé avant son départ deux films Haine, avec Suzie Prim, et Le marchand de Bonheur, d'après la pièce de H. Kistemackers.

la Publicité par le Cinéma

Saluons la création à Paris d'une très importante firme de publicité cinématographique : Film-Publicité, 63, avenue des Champs-Élysées.

Cette agence apporte dans la publicité par film des conceptions originales dont la mise en œuvre va doter prochainement nos salles de cinéma d'attractions inédites en même temps que les Directeurs d'une appréciable et nouvelle source de recettes.

entre nous

Micheline d. M. — Votre idée de concours est intéressante ; prenons note. Pour ce qui est d'une soi-disant sœur jumelle de Pearl White, c'est absolument faux. Joubé a un peu plus de trente ans ; marié à une artiste, Marcelle Schmidt.

Smile. — Ecrivez à Douglas Mac Lean, Thos. H. Ince studios, Culver City (Californie), U. S. A.

Line V. — Antonio Moreno, Vitagraph Studios, Hollywood (Californie), U.S.A.

Jean Dorly. — Ce numéro était en partie consacré à Charlie Chaplin. Antonio Moreno est célibataire ; n'oubliez pas que les lettres mettent une vingtaine de jour à l'aller et autant au retour. N'a jamais été toréador.

2° Pilier de cinéma. — On voit à peu près autant de films anglais en France qu'on voit de films français en Angleterre. Demandez toujours une photo, vous verrez bien.

Lucienne D. — Gabriel Signoret a dépassé la quarantaine, Signoret jeune est dans la trentaine. L'adresse du premier est : 13, boulevard St-Denis.

Tout le monde sait que Gabrielle Robinet est mariée à Alexandre et qu'ils viennent d'avoir un bébé.

Clématis. — L'artiste qui, dans l'Occident, remplit le rôle du commandant Cadière est M. Charles Bryant, le mari de Mme Nazimova. Vous le reverrez avec elle dans d'autres films.

Vive le Cinéma. — Faire du cinéma quand on a du temps et des rentes est possible ; dans les conditions où vous vous trouvez, je vous conseille vivement d'y renoncer absolument.

La Souris. — Vous verrez Gladys Brockwell dans beaucoup d'autres films. Née en 1894 à Brooklyn de parents comédiens. Débute très jeune au théâtre, Lui écrire : Fox studios, Fort Lee (New-Jersey), U.S.A.

Ginelle et Léone. — Jackie Saunders, Balboa Studios, Long Beach (Californie), U.S.A. June Caprice, de son vrai nom Betty Lawson, est née en 1899. Adresse : Capellani Studios, Fort-Lee (New-Jersey), U.S.A. Lolotte, c'est Louise Dressler. Gladys Brockwell, que vous avez vue dans Innocente, a 25 ans. Mrs Fannie Ward a 44 ans.

M. Odlombaron. — Robert Warwick a 38 ans ; Monroe Salisbury, 35 ; Gladys Brockwell, 25 ; Norma Talmadge, 22 ans ; Mabel Normand, 27 ; Alla Nazimova, 40 ; William Russell, 33 ans.

Jeanne Goix. — Pour recevoir le n° 1, envoyez-nous 0 fr. 25 en timbres poste.

Odette 131. — Ne comptez pas revoir Fantômas à l'écran.

J. W. 7. — Charlie Chaplin a trente ans. Il ne pense pas venir en France, pour le moment, du moins. Bout-de-Zan reparaitra peut-être au cinéma sous le nom de Pique-Puce.

Deux fervents lecteurs. — N'oubliez pas que les lettres pour la Californie mettent une

vingtaine de jours à l'aller, et autant au retour. Oui, nous parlerons prochainement de ces artistes.

Mariette, 13. — 1° Pour l'adresse d'Antonio Moreno, voir plus haut. 2° Je ne connais pas le nom de cet artiste.

Aimant les Américains. — Ecrivez à George Chesebro aux Studios Astra, Glendale (Californie), U.S.A.

Blondinette. — M. Edmond Mathé a toujours tourné chez Gaumont, à ma connaissance. C'est tout ce que je puis vous dire à son sujet.

Jackie Carey. — Harry Carey est un artiste américain ; il a trente-huit ans, il est marié et tourne aux Universal Studios, Universal City (Californie), U.S.A. Ces deux artistes français en question ont légèrement dépassé la trentaine. Yvette Andréyor habite à Paris, 15, rue N.-D.-de-Lorette.

A. M. J. — C'est Suzanne Grandais qui tenait le principal rôle féminin dans la P'tite du sicile.

Viviane Moore. — Pearl White doit être le véritable nom de cette artiste. Mabel Normand est américaine, célibataire, 27 ans. Adresse : Goldwyn Studios, Culver City (Californie), U.S.A. C'est Miss Easter Walters qui était Judith Strange de Hands up ! Vous la reverrez dans Le Tigre Sacré.

Olivier S. A. Lc. — Emmy Lynn est française ; elle paraît dans le Destin du maître, que vous verrez à partir du 10 octobre. Je ne connais pas le titre du prochain film dont vous parlez. Je puis vous affirmer que Creighton Hale est marié. Tout ce que je sais c'est que sa femme n'est pas une artiste.

Géo Barry. — Je ne connais pas l'adresse personnelle de Mary Miles Minter. Seule, la maison Harry a édité ses films en France. Les derniers sont : la Petite journaliste, le Collier d'émeraude, Mary, le petit mousse. Et il y en aura encore beaucoup d'autres. La maison Harry, ne faisant qu'éditer des films étrangers, ne reçoit pas de scénarios.

André Burton. — Il est souvent difficile de retrouver la date d'édition en Amérique de certains films américains qui paraissent en France. D'une manière générale, Gaumont édite les Paramount-Areraft avec un an de retard ; les autres maisons de même. Pourtant, il faut noter un progrès, si l'on considère que La Lanterne rouge, que la Metro a éditée en Amérique au printemps, passera sur nos écrans dans un mois.

H. Kower. — M. Mercanton termine L'appel du sang. Je ne connais pas ses projets pour l'avenir. Merci des rectifications.

(Voir la suite page 7.)

Projecteur Guilbert
"Bonne Presse"

A Vendre : 750 fr.

Ecrire au Journal qui transmettra

Très bon état : fonctionne actuellement dans une salle d'ex : ploitation. :



L'Engrenage

Produit et Édité par les Établissements Gaumont
Scénario et mise en scène de Louis Feuillade

INTERPRÈTES :

René CRESTE	L'Officier de Marine
Edmond MATHE	Roger
Gaston MICHEL	Bossard
HERMANN	M. de Calvières
Sylvia LUX	M ^{me} de Calvières

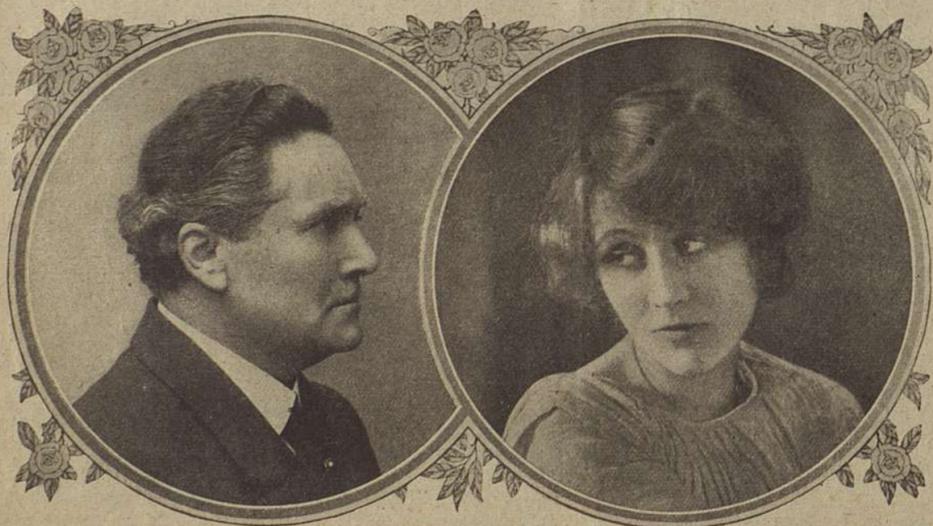
Le Destin est Maître

Produit par la S. C. A. G. L. et édité par Pathé, d'après le drame de Paul Hervieu
Mise en scène de Jean Kemm :: Photographie de M. Mérobian

INTERPRÈTES :

André DUBOSC	L'Avocat
M. PEYRIÈRE	Béruil
M. CHARLIE	Baptiste

Henry KRAUSS	Commandant Chazay	Emmy LYNN	M ^{me} Béruil
--------------------	-------------------	-----------------	------------------------



LES FILM FRANÇAIS DE LANZAINÉ



Gaston MODBY MORLAY

Urs

Film Louis Napoléon l'Union-Eclair
Mise en scène en Burguet
Scénario Modot
Photographie Raulet
:: e ::

Gaston MODBY	L'Ours
Gaby MORLAY	Sophie
Gill CLARY	Lorette



Max part en Amérique

Production Essanay éditée en France
par l'Agence Générale Cinématographique

Interprétée par
MAX LINDER et Martha MANSFIELD

La Cigarette

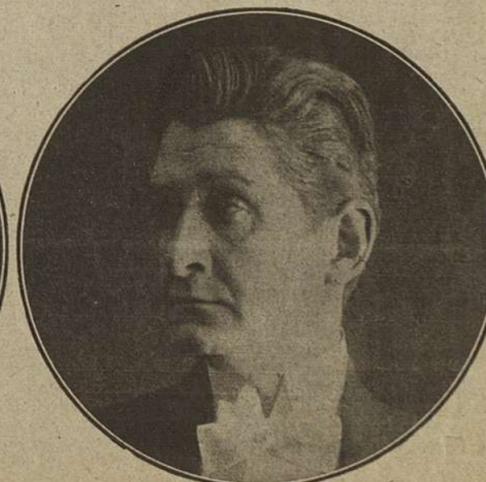
Production Film d'Art, éditée par l'A. G. C. :: Scénario de Jacques de Javon
Mise en scène de Mme Germaine Albert-Dulac

INTERPRÈTES :

M. RAUCOURT	Maurice Herbert
Geneviève WILLIAMS	l'Amie

Andrée BRABANT	Denise	SIGNORET	Pierre Guérande
----------------------	--------	----------------	-----------------

(habillée par Margaine Lacroix)



Douglas Fairbanks

Douglas Fairbanks est né au Colorado, à Denver, en mai 1883.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est dans l'étude que sa jeunesse s'écoula, car l'ambition de sa famille était de le mettre à la tête d'une entreprise minière. Donc, après qu'il eut passé l'examen de l'Ecole supérieure de Denver et celui de l'Académie Militaire Jarvis, Fairbanks père décida que les mines étaient la vocation de son fils ; il l'envoya donc à l'Ecole des Mines de Boulder. Mais Douglas, bien qu'excellent élève, apprenant et retenant avec beaucoup de facilité, ne « mordit » aux Mines comme l'avait présumé son père.

l'appel du théâtre

Au temps où il entra à l'Ecole des Mines, Frédéric Ward, le grand interprète shakespeareien d'Amérique, avait atteint le sommet de sa renommée et Douglas, le voyant dans son répertoire de pièces classiques, se rendit subitement compte de sa vraie vocation et se confirma peu à peu dans l'opinion qu'il gâcherait son existence, s'il s'obstinait à ne vouloir devenir qu'un capitaliste.

La hantise de l'interprétation dramatique était trop forte et le tint sans relâche depuis son entrée à l'école jusqu'à Richmond, en Virginie, où il effectua ses débuts en public, aux côtés de Frédéric Ward, dans le rôle de François, d'une pièce intitulée *Richelieu*.

Dans ce rôle, comme du reste dans ceux qui suivirent, il ne fut, en aucune manière, digne de remarque, en dépit de sa jeunesse, de son énergie et de son enthousiasme sans bornes. Frédéric Ward ne fit donc rien pour le retenir quand il décida de se joindre, la saison suivante, à Herbert Kelcey et Effie Shannan, pour paraître avec eux dans *Her Lord and Master* (Son seigneur et maître).

Cet engagement conduisit Douglas à New-York, terre promise de tous les artistes américains. Il y fit donc sa première apparition comme membre de la Troupe Kelcey-Shannan, au Manhattan Théâtre, le 23 mars 1902.

Puis, il joua en compagnie de Minnie Dupree, dans le rôle de Phillip de la Noye, dans *La rose de Plymouth*. Il parut, les saisons suivantes, à l'Academy of Music et au Lyric Theatre. En 1906, on le vit à Denver, dans *Clothes*. C'est alors que, dans le rôle de Percy Wrainwright, de *A man of the Hour*, il trouve matière à une première incarnation du personnage souriant, alerte et aventureux.

C'est le 20 août 1907, au Bijou-Theatre, que Douglas Fairbanks devient une « star », une vedette, une étoile, dans *All for a girl*, où il joue le rôle d'Harold Jepson.

Puis il paraît dans *A gentleman from Mississippi*, *The Cub* ; et, en mai 1911, au Lyric de New-York, dans *The Light of London*, où il a le rôle du philosophe Jack.

Ensuite, sous la direction Cohan et Harris, on le voit successivement dans *A gentleman at leisure*, puis dans *Officer 666*, qu'il crée à Chicago en mars 1912, dans *Hamthorne, U.S.A.*, *The Henrietta* et *He comes up smiling*. Enfin, en 1915, il paraît dans sa dernière création théâtrale : *Regular Business Man*. Il vient d'être engagé par la « Triangle » pour paraître dans des comédies dont il interprétera le principal rôle.

les films du contrat Triangle

Douglas Fairbanks « tourne » donc maintenant en Californie. Son premier film est

The Lamb, que l'Eclipse a édité en France en 1917 sous ce titre : *Le Timide*. C'est un des films où Fairbanks a le plus à mettre en action ses qualités scéniques plutôt que celles qu'il développera par la suite et qui consistent surtout en acrobaties et en cet inimitable sourire. Il a pour partenaire, dans ce film Miss Seena Owen.

Puis c'est *The good bad man* (Paria de la vie), dont le scénario est l'œuvre de Fairbanks lui-même et lui donna l'occasion de faire montre à de certains moments de ses qualités d'émotion, Bessie Love est sa « leading woman ».

Facing the Music, que nous avons vu sous le titre de *Terrible Adversaire*, suit. Le côté athlétique commence à prendre plus d'importance.

Enfin le film-type, c'est *The mysteries of New-York*, qu'on a traduit par : *Une aventure à New-York*. C'est là, sans aucun doute, le meilleur film de Fairbanks que nous ayons vu en France. Idée, exécution et interprétation tout concourent à en faire un chef-d'œuvre d'humour. Et Jewel Carmen y était bien séduisante.

Plus tard, nous avons eu *American Aristocracy*, film attachant et savoureux mais d'idée et de moyens moins sobres que le précédent.

Entre temps, Fairbanks avait tourné plusieurs autres films : *His picture in the papers* (sa photo dans les journaux) ; *The Habit of Happiness* (l'habitude du bonheur) ; *The half-breed* (le métis) ; *The Americano* ; *The matrimonial*, dont nous n'avons vu aucun en France. Pourquoi ?

En juin 1916, son contrat avec la Triangle expirait. Il ne le renouvela pas, en parti pour cette raison, qu'il donna à un ami : « Too many leading women. » (Trop de partenaires différentes).

les films du contrat Artcraft

Au début de 1917 il forme sa propre compagnie, les films devant être édités par la Paramount-Artcraft.

Le premier fut *In again, out again* (qui fut édité en France par Gaumont sous le titre de *Sa Revanche*). *Wild and woolly* (le sauveur du ranch) suivit, avec *A modern Muskeeter* (Douglas, le nouveau d'Artagnan), *Heading South* (Douglas for ever), *Down to earth* (l'île du Salut), *The man from Painted Post*, *Reaching for the moon*, *Bound in Morocco*, *Mr. Fix-it*, *Say, yong Fellow*, *He comes up smiling*, *Arizona*, et enfin *A Kniekerbocker Buckaroo*.

En février dernier, ce contrat arrivait à son terme et ne fut pas renouvelé. Douglas Fairbanks avait touché 520.000 dollars par an, plus une part dans le produit des films.

les « Big Four »

Fairbanks, désirent être entièrement son seul maître et consacrer tout le temps jugé nécessaire à ses films, pour en produire moins peut-être, mais de meilleurs encore, Fairbanks, se rencontrant en cela avec Mary Pickford, Charlie Chaplin et D. W. Griffith, pense à fonder une organisation commune pour l'édition et la location de leurs films ; de là est née l'United Artists' Association, plus connue sous le nom des « Big Four », qu'on peut traduire par « le grand quatuor ».

comment il travaille

« Nous avons expérimenté, dit lui-même Fairbanks, toutes les méthodes de travail pour la réalisation de mes films, mon metteur en scène et moi, et nous sommes maintenant persuadés que lorsque nous n'avons pas envie de « tourner », quand l'inspiration nous fait défaut, nous ne pouvons rien faire de bien, quelles que soient notre volonté et notre application. Pensez à ceux de nos camarades qui font de vrais films, des œuvres d'art, en quelque sorte, Chaplin, par exemple. Vous les imaginez-vous travaillant quand cela ne leur dit rien ? Non, n'est-ce pas ? Mais quand on a vraiment le cœur à l'ouvrage, alors on fait plus de besogne en un jour — et de meilleure — qu'on n'en ferait en une semaine de travail pour ainsi dire mécanique. »

Pour faire ses films, Fairbanks ne fait usage d'aucun manuscrit — juste quelques notes — bien que, auparavant, le plan complet du film ait été arrêté. Son metteur en scène et lui ont étudié l'intrigue à fond, avant de commencer la réalisation, mais ils préfèrent laisser libre carrière à l'inspiration du moment, de sorte que l'imagination joue un rôle assez important dans l'exécution du film, comme il est d'ailleurs facile de s'en rendre compte, quand on voit ses plus récentes productions. « Si nous procédions d'une manière différente, déclare Fairbanks, l'action semblerait hachée et sèche (cut-and-dried). Et tout est là, en effet, car il est nécessaire que l'action se déroule sans effort apparent, naturelle et suivie. »

Douglas intime

Douglas Fairbanks mesure 1 m. 75 et pèse 73 kilos. Son teint est foncé, ses cheveux bruns, ses yeux — sans cesse éveillés et souriants — bruns aussi, couleur noisette.

Il a un jeune garçon de huit ans, qui possède, comme son père, un perpétuel sourire, de bruns cheveux frisés et un très heureux naturel.

Douglas, qui est un fanatique de la vie de plein air, donne les conseils suivants : « Pour être un athlète, dormez environ huit heures, bien que pour ma part je n'en prenne pour cela que quatre ou cinq. Au saut du lit, ingurgitez un verre d'eau chaude, mangez ensuite, mais avec modération. L'un des points les plus importants, c'est de prendre beaucoup d'exercice et d'y apporter la plus grande variété. Ensuite vous consacrez une demi-heure à une lecture sérieuse — psychologie ou métaphysique — mais la grande affaire, c'est de prendre tout ce qui vous arrive du bon côté et, en un mot, d'avoir toujours le sourire. »

Douglas est la « star » masculine la plus populaire d'Amérique. On en trouve la preuve dans ce fait que, dans un referendum organisé par le *Brooklyn Daily Eagle*, Douglas Fairbanks est arrivé en tête des artistes hommes avec 17.210 voix. Dans celui organisé par une grande revue cinématographique américaine, Douglas obtint, l'an dernier, la 3^e place, avec 132.228 voix, les deux premiers étant Mary Pickford, avec 159.199 voix et Marguerite Clark, avec 138.852 voix.

Comme ses amis Mary Pickford et Charlie Chaplin, Douglas aida le gouvernement Américain pendant la guerre, en vendant des Bons de l'Emprunt de la Liberté. C'est ainsi qu'à Washington il vendit en un instant, installé dans un aéroplane, pour 7 millions de dollars de titres d'Emprunt. Un autre jour, à Wall Street, les New-Yorkais lui en enlevèrent pour 2.000.000 de dollars en quatre minutes. Si l'on ajoute à cela la somme qu'il verse chaque année en impôt sur le revenu, on se rend compte qu'il est un excellent client pour les finances de l'Oncle Sam.

FILM-PUBLICITÉ

AGENCE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ PAR LE CINÉMA

TÉLÉPHONE

Elysées : 00.95
— 25.88
— 25.89



PARIS

63, Avenue des Champs-Élysées

INDÉPENDAMMENT des recettes directes assurées par contrat, Film-Publicité mettra gracieusement à la disposition de chaque Directeur adhérent DEUX MILLE MÈTRES DE FILMS A CHOISIR dans la production d'une grande marque (y compris films sensationnels en première vision) ::

Les films spéciaux de publicité sont conçus sous une forme absolument attrayante et nouvelle.
Tous renseignements sont envoyés par courrier sur simple demande.

entre nous

(Suite)

Max-Boris. — Je ne sais quand M. Cresté viendra à Paris. *L'Engrenage* sera paru quand vous lirez ceci. L'Eclipse n'a pas encore annoncé la date de sortie du *Château du Silence*. Il est difficile de répondre à votre 4^e question.

Pour ce qui est de la cinquième question, je vous engage à vous adresser aux imprésarios dont vous parlez, quand vous en rencontrez.

Gisèle. — Un peu plus de quarante ans, Marie. On ne le reverra pas avant le printemps. Cette artiste a trente-deux ans environ.

Molly Talobre. — William S. Hart, 43 ans, célibataire. Prochain film, fin octobre : *A Paf-fut du rail*. Bessie Barriscale, 28 ans, mariée à Howard Hickmann, un fils, Charles Ray, 28 ans, marié ; prochain film : *Les Dirigeants*. Enfin, l'artiste français dont vous parlez a quelque chose comme trente-deux ans. A fait partie du théâtre Antoine.

J. R. C. du Sarges. — Dans le *Château du Silence*, les partenaires de M. Cresté sont : Mme Lya-Rez et M. Leubas. Yvette Andréyor, après avoir quitté Gaumont, a tourné à la Phocée : *La Muraille qui pleure*, le *Cal-*

ee, la Flamme. Ne complex pas la voir à nouveau avant plusieurs mois. Pour la distribution de *L'Engrenage*, voir la double page.

L'organisation américaine qui s'appelle la Famous-Players-Lasky, édite les films Paramount, les films Arcraft, et, en outre, les productions des marques Pallas, Realert et autres. Vos observations sont justes, Harold Lockwood est mort, terrassé par la grippe dite espagnole, le 19 octobre 1918.

Un brésilien ami de la France. — Adressez votre lettre à M. Capellani aux films Diamant, 18, faubourg du Temple, qui feront suivre.

Pour ce qui concerne les studios américains qui s'élèvent actuellement en France, je ne puis encore vous donner d'adresse. Merci des découpages.

René. — Non, c'était une fausse nouvelle, et Miss Pearl White est toujours célibataire. Trente ans. Adresse : care of Fox-Film Corp., 130 West, 46th Street, New-York City (U.S.A.). Dorothy Dalton a 26 ans ; mariée à M. Lew Cody. Viola Dana doit avoir vingt-quatre ans.

René Bizet. — Evidemment votre cas, comme d'ailleurs celui de tous les débutants est difficile. Essayez à d'autres adresses, où peut-être vous rencontrerez moins d'exigences.

L. et S. — Il est probable que Mlle Arly et Linker paraîtront dans le prochain film en série de René Navarre. Mais je ne saurais pour l'instant vous donner de certitude.

Tchou-Tchin-Tchou. — Emmy Welilen est née à Vienne il y a environ trente ans. Bert Lytell a trente-deux ans. May Allison, vingt-et-

un ans. Pour ces trois artistes adressez vos lettres aux Metro Studios, Lillian Way, 1025, Los Angeles (Californie), U.S.A.

Je ne connais pas l'âge de Miss Lois Wilson.

Ponnette. — Pearl White est toujours célibataire. Son prochain film sera le dernier ciné-roman qu'elle a tourné pour la Pathé-Exchange : *In Secret*.

Après la déception que vient d'y éprouver son frère Sydney, il est impossible que Charlie Chaplin vienne en France de sitôt.

Une jeune fille française. — Un journal doit avant tout tenir compte des désirs de ses lecteurs. Or, comme les quatre cinquièmes des films que l'on voit sont américains, il est compréhensible que la plupart des questions que l'on nous pose concernent des artistes américains. D'ailleurs je crois que la place réservée aux films et artistes français dans ce numéro est largement suffisante. Enfin je n'ai pas jusqu'à dire avec vous que le film français est très supérieur et beaucoup plus « intelligent » que le film américain. Je suis persuadé que certains des nôtres feront bientôt aussi bien et même mieux que les Américains, mais jusqu'à présent, ni comme films ni comme interprètes nous ne pouvons rivaliser.

:: Offre d'Emploi ::

Film-Publicité, 63, avenue des Champs-Élysées, recherche pour Paris, les principales villes de France, des Colonies et de l'Etranger, des REPRESENTANTS auprès des Directeurs de cinémas et de la clientèle industrielle.

ABONNEMENTS

24 numéros (un an) 6 francs
12 — (six mois) 3 —



LES
ROMANS-CINÉMA
PUBLIENT
LA
Nouvelle Aurore

par
GASTON LEROUX

LE PLUS ÉNORME SUCCÈS DES
ROMANS-CINÉMA FRANÇAIS

Illustré par le Film

16 ÉPIISODES

(CHAQUE ÉPIISODE

45 cmes

TOUS LES JEUDIS)

ADMINISTRATION DES ROMANS-CINÉMA
PARIS :: 78, BOULEVARD SAINT-MICHEL, 78 :: PARIS



les producteurs
de films
français

LES FILMS LOUIS NALPAS, villa Liserb, Cimiez-NICE (Alpes-Maritimes).

PHOCÉA-FILM, 3, rue des Récollettes, Marseille (Bouches-du-Rhône).

LE FILM D'ART, 14, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.

ECLAIR, 12, rue Gaillon, Paris ; 2, avenue d'Enghien, Epinay-sur-Seine (studio).

PATHÉ, 67, faubourg St-Martin, Paris (direction) ; 30, rue des Vignerons, Vincennes (usines) ; quai Hector-Bisson, à Joinville-le-Pont (studio).

ECLIPSE, 94, rue Saint-Lazare, Paris (direction), 5, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (ateliers).

GALLO-FILMS, 3 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (direction et ateliers).

LES FILMS MOLIÈRE, 6, rue Le Chatelier, Paris.

MONTE-CARLO-FILM, 18, cité Trévise, Paris (Direction).

GAUMONT, 28, rue des Alouettes, Paris (direction) ; usines : 12-20, rue Carducci ; studios : à Nice et 51-53, rue de la Villette, à Paris.

LES FILMS RENÉ PLAISSETTY, 10 bis, rue de Châteaudun, Paris (direction).

LES FILMS MERCANTON, 23, rue de La Michodière, Paris (direction).

LES FILMS LUCIFER (E. Violet et J. Ollendorf), 23, rue Saint-Lazare, Paris (direction).

LES FILMS RENÉ NAVARRE, 56, faubourg Poissonnière, Paris (avec prière de faire suivre).

LA PARISIENNE-FILMS, 21, rue Saulnier, Paris (M. Paglieri, directeur).

LES FILMS CENTAURE, 7, square Théophile-Gautier.

VISIO-FILM, 111, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.

LE FILM PIERROT, 42, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine.

ROYAL FILM, 52, avenue Victor-Hugo, Paris.

LES FILMS DIAMANT, 18, faubourg du Temple, Paris.

LES FILMS AUBERT, 124, avenue de la République, Paris. Studio à Joinville-le-Pont, rue des Réservoirs, 7.

CINÉMA BOSQUET

Avenue Bosquet, 83.
Métro : École Militaire.

du 3 au 9 octobre :

Miss Mac Chesney..... Ethel Barrymore
Les amours de Charlot..... 2^e épisode
Par Amour..... 9^e épisode
SUICIDE MORAL..... Leah Baird

du 10 au 16 octobre :

Le Repentir de Rio-Jim.... William S. Hart
Les amours de Charlot..... 3^e épisode
Par Amour..... 10^e épisode
L'EXCUSE D'UN CRIME..... Maria Jacobini

MOZART-PALACE

Rue d'Auteuil, 49-51.
Métro : Michel-Ange-Auteuil.

du 3 au 9 octobre :

L'Oncle Henry... Fr. Bushman et Miss Bayne
Casimir hercule..... Mack-Sennett comedy
LE MARIAGE D'OLYMPE... Itala A. Manzini

du 10 au 16 octobre :

La vallée de l'Yosemite..... documentaire
Charlot sauveleur..... Charlie Chaplin
L'OCCIDENT..... Alla Nazimova